

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 20 (1992)  
**Heft:** 80

**Artikel:** Patoisants, à vos plumes !  
**Autor:** Blémont, E. / P.B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242877>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PATOISANTS, A VOS PLUMES !

Les grands travaux de la terre sont plus ou moins achevés...  
La vie intellectuelle va recouvrer ses droits, notamment notre patois écrit.

Qui donc va nous donner une heureuse traduction patoise de cette jolie poésie qu'ont apprise par coeur des centaines de petits Vaudois de 8 ans; elle était dans le livre de lecture qu'ils avaient à cet âge-là et qui s'appelait "Mon Second Livre" ?

### L'été de la Saint-Martin



*Un jour qu'il chevauchait sur un chemin des Gaules<sup>1</sup>,  
Saint Martin<sup>2</sup> vit un vieux presque nu. Par pitié,  
Il ôta le manteau qui couvrait ses épaules*

*Et, pour le malheureux, en coupa la moitié.  
Novembre glaçait tout, et la bise était dure ;  
Mais dès qu'à ce vieillard il eut fait ce cadeau,  
Saint Martin, étonné, sentit moins la froidure,  
Quoiqu'il n'eût plus sur lui qu'un seul pan du manteau.*

*Le ciel devenait bleu, l'air chaud, la terre douce ;  
Le soleil rayonnait comme en des mois meilleurs ;  
Et sur les arbres verts, dans l'herbe, dans la mousse,  
Au chant des nids s'ouvrait la corolle des fleurs.*

*Depuis ce jour, afin d'en marquer la mémoire,  
La Saint-Martin, chez nous, ramène un peu l'été...  
Soyez bons ! vous verrez, même en la saison noire,  
Le renouveau sourire à votre charité.*

E. BLÉMONT. ★

<sup>1</sup> Le nom de la France autrefois.

<sup>2</sup> Saint Martin était alors soldat ; il devint plus tard évêque de Tours.

Le transmetteur de ce morceau, Paul Burnet, a une autre proposition, un peu dans le même genre (ce pourrait être l'objet d'un concours) : Qui rédigerait un livret intitulé :

### Cours élémentaire de patois à l'usage des enfants ?

Ce pourrait être un instrument utile dans notre lutte pour la maintenance du patois et une revanche contre les erreurs du siècle passé.

P.B.

